

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection1845 \(4 mars- 18 septembre\) : François et Dorothée acteurs de l'entente cordiale](#)[Collection1845 \(27 juillet - 29 août\) : Dorothée à Londres, diplomatie et salon](#)[Item21. Val-Richer, Dimanche 17 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

21. Val-Richer, Dimanche 17 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Mandat local](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#), [Santé \(François\)](#), [Séjour à Londres \(Dorothée\)](#), [Souvenirs](#), [Travail intellectuel](#), [Vie domestique \(François\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1845-08-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication824/192-193

Information générales

LangueFrançais

Cote1566, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

21 Val Richer, Dimanche 17 août 1845

8 heures et demie

Je voudrais vous savoir positivement entre Douvres et Boulogne dans ce moment-ci. Il fait un temps superbe, point de vent, un beau soleil. Nous n'avons pas eu une telle journée depuis que nous nous sommes séparés. Cela me plaît que vous rentriez en France par un beau temps. Je veux aussi qu'il fasse beau le 30 août. Et puis dans le mois de septembre, j'espère que nous aurons encore de beaux jours, à Beauséjour. Mais il faudra rentrer en ville, au commencement d'octobre. L'humidité ne vaut rien ni à vous ni à moi, ni à mes enfants. Et la campagne est toujours plus humide que la ville.

Henriette est très bien, mais maigrie et pâle. Elle a été très fatiguée. Elle a besoin de se remplumer.

Je vais bien loin de Beauséjour. J'ai des nouvelles de Perse qui m'intéressent assez. Sartiger s'y conduit très bien. Il y a fait rentrer les Lazaristes que M. de Médem en avait fait chasser. M. de Médem a été très mauvais pour nous. Il vient d'être rappelé et remplacé par un Prince Dolgorouki qui était à votre Ambassade à Constantinople. On dit qu'il sera plus modéré que Médem. On m'en parle bien. Un petit incident à Constantinople dont je suis bien aise. Le duc de Montpensier doit y être arrivé ces jours-ci. Bourqueney a communiqué d'avance à Chekib Effendi la liste des officiers qui l'accompagnaient, & devaient être présentés au Sultan. Dans le nombre, se trouvait un Abd el-At, Algérien, Arabe, Musulman, sous lieutenant de Spahir à notre service. Vive émotion parmi les Turcs ; Comment présenter un tel homme au Sultan ? Insinuations, supplications à Bourqueney d'épargner ce calice. Il a très bien senti la gravité du cas et répondu très convenablement mais très vertement. On s'est confondu en protestations ; Abd el-Al sera reçu comme les autres officiers du Prince. Tout le régiment des Spahir serait reçu s'il accompagnait le Prince. Et de bonnes paroles sur notre possession d'Alger qu'on sait bien irrévocable, ceci fera faire un pas à la reconnaissance par la Porte. Adieu. Adieu.

J'ai des hôtes ce matin. Puis, dans la semaine où nous entrons & les premiers jours de la suivante, trois grands déjeuners de 25 personnes chacun. Mes politesses électorales à la campagne, le déjeuner est plus commode que le dîner.

Je regrette Bulwer pour votre route. Comme agrément, car comme utilité, si vous aviez besoin de quelque chose, je doute qu'il fût bon à grand chose. Quand vous reviendrez de Boulogne vous savez que Génie a, si vous voulez, quelqu'un à votre disposition. Adieu. Adieu.

Je me porte très bien. J'ai le sentiment que marcher beaucoup me fait beaucoup de bien. Seulement il n'y a pas moyen de réunir les deux choses, le mouvement physique et l'activité intellectuelle. Il faut choisir. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 21. Val-Richer, Dimanche 17 août 1845, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1845-08-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 17 août 1845

Heure8 heures et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBoulogne

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Mme Riches Dimanche 17 Août
1845
8 heures 1/2

1566

Je voudrais vous servir
posthume entre Douvres et Boulogne dans
le moment ci. Il fait un temps superbe, point
de vent, un beau soleil. Nous n'avons pas
eu une telle journée depuis que nous nous
sommes séparés. Cela me plaît que vous restiez
en France par un beau temps. Je vous aussi
quit faire beau le 20 Août. Et puis, dans
le mois de Septembre, j'espère que nous aurons
encore de beaux jours à Beaujeu. Mais il
faudra rentrer en ville au commencement
d'Octobre. L'humidité ne vaut rien ni à vous,
ni à moi, ni à mes enfants. Et la campagne
est toujours plus humide que la ville. Beaujeu
en est bien, mais maigre et pâle. Elle a été
très fatiguée. Elle a besoin de se reposer.

Je suis bien loin de Beaujeu. D'ici, la
nouvelle de Pierre qui vient d'arriver avec
l'artillerie s'y conduit très bien. Il y a fait rendre
les Lazaretti que M. de Médem en avait fait
chasser. M. de Médem a été très malade
pour nous. Il vient d'être rappelé et remplacé
par un Prince Dolgousski qui était à votre

Ambassade à Constantinople. On dit qu'il sera
plus modéré que Madem. On m'en parle bien.

Un petit incident à Constantinople dont je
suis bien sûr. Si due de Montpensier doit y
être arrivée, le jour-ci. Bourquenez
communiqué d'avance à l'abbé d'Offend la
liste des officiers qui l'accompagneront &
devront être présents au Sultan. Parmi les
membres de l'armée au Abd. St. Al. Algérie,
Arabe, Musulman, sous-lieutenant de Spahis à
notre service. Vraie émotion parmi les Turcs,
l'émotion présente au lit d'un homme au Sultan
insinuations, supplications à Bourquenez
d'épargner ce calice. Il a très bien senti la
gravité du cas, et répondu très convenablement,
mais très vertement. On s'est confondue en
protestations; Abd. St. Al. sera reçu comme
les autres officiers du Prince. Sont le régiment
de Spahis dont un s'est accompagné le
Prince. Il se pourra parler des autres
personnes d'Alger qu'on s'est bien invité à
leur faire faire un pas à la reconnaissance
par la Porte.

Adieu Adieu. J'ai de hâte le mien.
Puis, dans la semaine où nous entrons & les
premiers jours de la suivante, trois grands
dépenses de 25 personnes, chacun. Des polites,

électoral.
commode qu
votre route.
de vous voir
qu'il fut le
voisindage
a, si vous
Adieu Adieu
sentiment p
beaucoup de
moyen de
physique et
choisir.

et qu'il s'en
 en parle bien. L'écriture est plus
 commode que le dinar. Je regrette Buhars pour
 votre route. L'écriture agriement, car comme utilité
 de vous avoir besoin de quelque chose, je doute
 qu'il fut bon à grand chose. Quand vous
 descendrez de Boulogne, vous savez que vous
 n'avez rien, si ce n'est, quelques-uns à votre disposition.
 Adieu Adieu. Je me parle très bien. J'ai le
 sentiment que marcher beaucoup me fait
 beaucoup de bien. Surtout il n'y a pas
 moyen de réunir les deux choses, le mouvement
 physique et l'activité intellectuelle. Il faut
 choisir. Adieu Adieu.

et le malin,
 l'écriture & la
 les grands
 les politiques